

Deux notions dominent le mode d'administration de cette substance, le choix de la préparation et la dose. Nous ne pouvons nous étendre sur les différentes préparations de digitale, ni sur leur mode d'action. Qu'il suffise de désigner la solution de digitaline crist. comme paraissant la plus active et la plus constante, et que son action pharmacodynamique porte sur le cœur et les vaisseaux, qu'elle augmente l'énergie des contractions cardiaques et qu'elle relève la tension artérielle. Elle s'emploie à la dose de un milligramme représenté par 50 gouttes de la solution à $\frac{1}{1000}$ de Petit Mialhe ou de Nativelle—Son administration est subordonnée à des règles bien précises établies par Huchard, Pouchet, Bardet, Lépine etc.

1° Doses massives, antiasystoliques, c'est-à-dire, 50 gouttes en une seule fois. C'est une pratique qui n'est pas sans dangers si le myocarde est trop affaibli pour un tel coup de fouet. Non pas que la dégénérescence de la fibre musculaire soit une contrindication à l'emploi de la digitale, mais bien des hautes doses.

2° Doses moyennes toniques, 10, 15 et même 20 gouttes par jour jusqu'à totalité de 50 suivant l'état du cœur, c'est la méthode habituellement employée.

3° Doses-faibles, cinq gouttes par jour pendant 4 à 5 jours, constituent la méthode de choix chez les cardio-scléreux, c'est la *ration d'entretien* (Huchard) *toni-cardiaque*. On ne dépasse guère 25 à 30 gouttes dans ce dernier cas.

L'action de la digitale, en général, se manifeste lentement et l'on ne peut s'attendre à l'observer avant 2, 3, 4 jours et quelquefois plus. Elle s'élimine lentement et c'est précisément une qualité à lui ajouter dit M. Huchard. "Prescrite, continue ce savant observateur, aux doses et suivant des règles précises que j'ai souvent indiquées, la digitale ne peut jamais déterminer aucun accident gastrique ou autre. Ce sont les ignorants qui